



## Maladie hémorragique épizootique

L'émergence en 2006 du virus de la fièvre catarrhale ovine (FCO, BTV-8) a eu des conséquences économiques importantes en Europe et a montré l'importance de surveiller les agents pathogènes à transmission vectorielle et principalement ceux qui circulent aux frontières de l'Europe. C'est le cas pour le virus responsable de la maladie hémorragique épizootique des cervidés ou *Epizootic of haemorrhagic disease* (EHD). Ce virus (sérotypes 6 et 7) a été isolé dans les pays du Maghreb, en Turquie et en Israël. Les vecteurs sont les mêmes que ceux qui véhiculent le virus de la bluetongue et ces vecteurs sont présents en Europe. Le risque d'émergence de ce virus en Europe est réel. C'est dans ce contexte qu'une étude EHD a été incluse dans les missions d'épidémiologie 2012.

### Etat des connaissances

Le virus responsable de l'EHD est un *Orbivirus* étroitement apparenté au virus de la bluetongue (BTV). Actuellement, 7 sérotypes sont décrits. Le résumé ci-dessous s'inspire de 2 revues récentes sur le sujet (Savini *et al.*, 2011 et Zientara *et al.*, 2011). Le virus de l'EHD est transmis par des insectes et, comme pour le BTV, plusieurs espèces de culicoïdes (*C. imicola*, *C. obsoletus*, *C. dewulfi* et *C. pulicaris*) sont susceptibles de le transmettre. Ce virus est enzootique en Amérique du Nord où il concerne les cervidés sauvages et particulièrement le cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*). L'EHD induit un tableau clinique similaire à celui de la bluetongue chez les ovins et des épisodes de mortalité sont fréquemment rapportés chez le cerf de Virginie. Trois formes d'EHD sont décrites. La forme suraiguë se traduit par une forte hyperthermie, des œdèmes de la face et de la faiblesse, les animaux prostrés se laissant approcher. Les animaux meurent en quelques jours et les cadavres sont souvent retrouvés près des points d'eau. Le tableau clinique aigu est à dominante hémorragique avec la présence d'ulcérations (bourrelet dentaire, langue, palais et tractus digestif). Les infections chroniques entraînent de l'amaigrissement et la déformation des onglons.

Les bovins peuvent être infectés par le virus de l'EHD mais de manière asymptomatique sauf s'il s'agit des sérotypes 2, 6 et 7. La première épizootie chez des ruminants domestiques a été décrite au Japon en 1959 (virus Ibaraki). En 2003 et 2009, la maladie a été détectée chez des bovins sur l'île de la Réunion. Des cas d'EHD ont également été rapportés chez des bovins dans le Bassin méditerranéen (2006 Maghreb (sérototype 6), 2006 Israël (sérototype 7) et 2007 Turquie (sérototype 6). Chez les bovins infectés par les 3 sérotypes cités plus haut, les symptômes sont très proches de ceux induits par le virus de la bluetongue.

En raison des similitudes dans les cycles épidémiologiques des 2 virus (BTV et EHDV) et de la présence de la maladie hémorragique épizootique aux frontières de l'Europe, le risque d'émergence de cet *Orbivirus* en Europe est réel. Cette menace pour les ruminants européens domestique et sauvage, nécessite la mise en place d'un plan de surveillance en faune sauvage.



### *Enquête EHD réalisée en 2012*

En 2012, nous avons mené une enquête dans la zone d'étude habituelle (Région wallonne) et la période de prélèvement a duré 3 mois (du 1/10/2012 au 31/12/2012). Au total, 173 animaux (*Cervus elaphus*) ont été échantillonnés dans 23 cantonnements. Les fractions de sondage ont été calculées sur base des estimations de populations calculées pour chaque cantonnement. Le sang prélevé sur le terrain a été centrifugé au laboratoire et les sérums stockés -20°C. Un ELISA de compétition (c-ELISA) LSIVet™ Ruminant EHDV - Serum® (Isivet, Lissieu, France) a été utilisé. Ce travail fait l'objet d'un mémoire de TFE en cours de rédaction. Les détails sur les prélèvements et leur localisation ainsi que les propriétés intrinsèques du kit, modalités d'utilisation et interprétation seront décrites dans ce mémoire. Cependant, nous pouvons déjà conclure que sur les 173 sérums de cervidés prélevés en automne 2012 et pour lesquels des Ac anti-EHDV étaient recherchés, aucun ne s'est révélé positif avec le c-ELISA utilisé.